

# L'INDUSTRIE EN MATIÈRES DURES ANIMALES DU SITE ÉNÉOLITHIQUE D'ATMAGEAUA TĂTĂRASCĂ (BULGARIE). DONNÉES TECHNOLOGIQUES ET FONCTIONNELLES

Monica MĂRGĂRIT

Universităte « Valahia », Târgoviște ; Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » ; e-mail : monicamargarit@yahoo.com

**Keywords:** Eneolithic, osseous materials, technological analysis, functional hypotheses

**Abstract:** Eneolithic site from Atmageaua Tătărăscă yielded 63 pieces made of hard animal materials. These are mainly finished pieces with exceptional design (some of the other products and by-products of the technological scheme are also present) made of bone, red deer antler, wild boar and *Unio* and *Cardium* valve. This assemblage, coming from the old excavations, was attributed to two Eneolithic cultures (Boian and Gumelnița - phases A1, A2 and B1). Our technological study has allowed the reconstruction of the operational schemes used for the raw materials transformation, as well as the approach of functional hypotheses for these objects.

**Cuvinte-cheie:** eneolitic, materii osoase, analiza tehnologică, ipoteze funcționale

**Rezumat:** Situl eneolitic de la Atmageaua Tătărăscă a livrat 63 de piese din materii dure animale. Este vorba, în principal, de piese finite de factură excepțională (sunt, de asemenea, prezente și câteva din celelalte produse și sub-produse ale schemei tehnologice), confecționate din os, corn de cervideu, dinte de mistreț și valvă de *Unio* și *Cardium*. Acest material, provenind din vechile săpături, a fost atribuit culturilor eneolitice Boian și Gumelnița – fazele A1, A2 și B1. Demersul nostru tehnologic a permis reconstituirea schemelor operatorii utilizate pentru transformarea materiilor prime, ca și abordarea problemei ipotezelor funcționale pentru aceste obiecte.

## INTRODUCTION

Le site d'Atmageaua Tătărăscă est actuellement situé sur le territoire de la Bulgarie. Il a été fouillé par Vladimir Dumitrescu et Dorin Popescu au cours des années 1929–1931, 1933 et 1935 (Dragoman 2015; Dobrescu 2017). Vladimir Dumitrescu (1937) a établi la succession stratigraphique suivante: niveau I – Boian A, niveau II – Gumelnița A1, niveau III – Gumelnița A2, niveau IV – Gumelnița B. L'analyse des pièces confectionnées sur matières dures animales a été réalisée en fonction de leur contexte archéologique, selon les niveaux archéologiques mentionnés.

Le lot présenté dans cette étude (Tableau 1) comprend un petit nombre de pièces et révèle malheureusement, une certaine sélection du matériel, situation facilement compréhensible si l'on tient compte de la période à laquelle les fouilles archéologiques ont eu lieu (la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle). Ainsi, il contient essentiellement des pièces finies, de facture exceptionnelle pour certaines. Les sous-produits de débitage, témoins privilégiés des premières étapes de la chaîne opératoire, sont en revanche *quasi*-absents. Il est difficile de croire que cette lacune correspond à une

réalité archéologique, dans le sens où les pièces confectionnées à l'extérieur du site auraient été introduites sur le site à l'état fini, car il paraît évident, dans le cas de l'os, que les supports ont bien été récupérés dans les déchets culinaires retrouvés sur le site. C'est pourquoi nous avons évité la comparaison entre niveaux, considérant qu'elle n'a pas de sens aussi longtemps que l'on n'a pas en main toute la gamme des produits et sous-produits de la chaîne opératoire.

L'étude est basée sur une première division du matériel en fonction de la matière première utilisée et, plus spécifiquement, de ses caractéristiques mécaniques propres, déterminant le choix des techniques les plus adaptées à ces propriétés. A l'intérieur de cette première division, l'analyse technologique des différentes classes typologiques a été réalisée. Ces dernières n'ont pas de valeur fonctionnelle absolue. On sait en effet, grâce à de nombreux exemples ethnographiques, qu'un même outillage peut, en différents points du monde, correspondre à des gestes de fabrication et à des modalités d'utilisation différents (Roux 1993). A l'inverse, des outillages différents du point de vue de leur morphologie peuvent avoir une fonction équivalente (Plisson 1985).